

Book Review/Recension d'ouvrage

Understanding Curriculum: The Australian Context

par Scott Webster and Ann Ryan
Port Melbourne, VIC Cambridge University Press
ISBN: 978107639317 (paperback)
ISBN: 9781316144169 (ebook)

Reviewed by / Revu par

Dominic Leblanc
Université de Montréal

Cet ouvrage dresse un portrait général des contenus d'enseignement dans le système éducatif australien. En Australie, cet ouvrage, en raison de sa simplicité et de cas bien contextualisés, s'adresse principalement aux étudiants qui se dirigent vers l'enseignement. Au Canada, son lectorat devrait plutôt se situer parmi les étudiants de cycles supérieurs en éducation ou en sociologie de l'éducation ou les chercheurs qui cherchent à comparer des facettes du système éducatif canadien avec celles d'autres pays.

L'ouvrage, bien que présentant plusieurs notions théoriques du curriculum, du rôle des établissements scolaires et de la sociologie de l'éducation, veut essentiellement revêtir un côté pratique : aider à comprendre les dynamiques du curriculum pour mieux réfléchir à l'Éducation dans son ensemble. Pour ce faire, le curriculum est abordé sous différentes facettes, de sa conception à sa réception, en passant notamment par la sélection du contenu, l'évaluation des apprentissages et ses aspects politiques.

L'ouvrage contient douze chapitres. Le premier chapitre, intitulé « Landscape of Curriculum Theory », définit le champ du curriculum comme objet d'études en sciences de l'éducation et en sociologie de l'éducation. À travers les questions classiques qui sont à la base de tout curriculum (Quelles sont les visées de l'éducation? Qu'est-ce qui mérite d'être enseigné? Qui est apte à décider ce qui doit être enseigné? Quelles sont les façons les plus appropriées pour enseigner?), l'ouvrage permet aux lecteurs de s'initier aux différents champs d'études du curriculum. En se faisant, les auteurs précisent qu'il y a différentes façons de s'y intéresser et qu'il est composé de différentes dimensions. Les auteurs donnent également de très courtes définitions de différentes conceptions du curriculum, en abordant le curriculum prescrit, le curriculum réel, le curriculum émergent, le curriculum latent, le curriculum refusé et le curriculum caché.

Les auteurs accordent ensuite un chapitre aux approches qu'ils qualifient de traditionnelles du curriculum. La perspective humaniste de l'éducation y est présentée. Elle y est résumée comme étant une vision de l'éducation visant à promouvoir, transmettre et sauvegarder, pour les générations suivantes, les principaux acquis de l'humanité et de ses cultures. Des conceptions classiques qui correspondent davantage à des courants fonctionnalistes de l'éducation sont également présentées. Le thème de l'éducation comme une socialisation et une préparation à la vie en société, à travers notamment la transmission de valeurs communes et le respect des institutions en place, ainsi que celui de l'éducation comme devant préparer au marché du travail, sont abordés dans cette section.

Le troisième chapitre est dédié aux approches dites progressistes des curriculums. Si certains courants et certaines personnes attribuent aux établissements scolaires et à leurs curriculums des rôles de socialisation, de préparation au marché du travail et de transmission de valeurs communes, d'autres théoriciens et courants voient dans l'éducation des possibilités libératrices, voire révolutionnaires. Les auteurs présentent rapidement les fondements de quelques théories radicales de l'éducation ainsi que quelques théories émancipatrices. Ce chapitre vise essentiellement à observer comment l'utilisation de l'éducation, à travers différentes facettes du curriculum (contenus, visées, évaluations, relations entre acteurs de l'éducation, etc.), peut être un agent de changement social, d'activisme et de transformation.

Nommé « Who owns the Australian Curriculum? », le chapitre qui suit initie le lecteur à la question des intérêts et des acteurs impliqués dans le curriculum australien.

En donnant des exemples, les auteurs s'intéressent aux relations et aux luttes entre les acteurs pour le contrôle du système éducatif : les parents, les étudiants, le gouvernement, les enseignants, les spécialistes disciplinaires, les groupes commerciaux. Ce chapitre permet aux lecteurs de saisir que le curriculum est un lieu de conflits entre acteurs sociaux, qui ont des visions différentes de l'éducation et des intérêts qui leur sont propres. Ces acteurs entrent ainsi en conflit pour augmenter leur emprise sur certains aspects du curriculum.

À partir du cinquième chapitre, les auteurs souhaitent reconceptualiser les questionnements sur le curriculum à la lumière des enjeux sociaux, culturels économiques et politiques actuels. C'est ce sur quoi porte le cinquième chapitre, qui vise à initier les lecteurs à adopter des perspectives réflexives et critiques sur le curriculum. S'ensuivent alors différents chapitres thématiques qui ont pour objectif d'aider à étudier, à mettre en perspective ou à critiquer certains pans du curriculum australien. C'est dans cet esprit que le sixième chapitre aborde la question de la diversité et de l'équité en matière curriculaire et que le septième chapitre traite de l'impact du curriculum sur le sexe et le genre dans le système éducatif. C'est également dans cet esprit que les deux chapitres qui suivent portent sur l'éducation des communautés autochtones australiennes et des enjeux qu'elle soulève sur le plan curriculaire ainsi que la place grandissante des technologies dans le système éducatif et de leurs retombées intra et extra curriculaires.

L'ouvrage se termine sur trois chapitres à caractère plus réflexif et qui veulent amener les lecteurs à se questionner sur trois principaux domaines de leur éventuelle pratique professionnelle : la planification d'un curriculum et de l'acte d'enseigner, les pratiques évaluatives ainsi que leurs conceptions de l'éducation et de leur profession. Ces chapitres constituent des sections pertinentes pour sensibiliser les futurs enseignants à des actes professionnels qui, à première vue anodins, revêtent pourtant une importance capitale, et ce, sur plusieurs plans.

Le fait que l'ouvrage porte sur l'Australie en fait certes un ouvrage au contexte précis et les exemples mentionnés peuvent apparaître peu significatifs pour le lecteur. Pour les personnes qui ne sont pas familières avec le système éducatif australien, il devient en effet facile de se perdre. Toutefois, l'ouvrage demeure pertinent, notamment car ce pays possède de nombreuses caractéristiques communes avec le Canada qui rend les comparaisons pertinentes et faciles. Parmi ces caractéristiques communes, il est possible de mentionner la question des peuples autochtones, de leur intégration à la société et du rôle des établissements scolaires à cet égard.

Cet ouvrage de Webster et Ryan constitue un ouvrage d'introduction intéressant pour les personnes qui désirent en apprendre davantage sur les curriculum studies et leur importance dans le domaine de l'éducation. L'ouvrage est écrit dans un style accessible et la lecture en est facilitée, même si les sujets abordés sont parfois complexes. Les auteurs réussissent à vulgariser de l'information complexe et de la rendre intéressante pour les non-spécialistes. Dans l'ensemble, *Understanding Curriculum. The Australian Context*, répond à sa visée principale : celle de vouloir sensibiliser les futurs enseignants à une perspective théorique, pratique et critique du curriculum.

L'ouvrage, en voulant couvrir plusieurs dimensions du curriculum, passe toutefois parfois trop rapidement sur des concepts. Le premier chapitre, qui se donne comme mission de définir le curriculum et de démontrer son importance pour un éducateur, est plutôt court. Il aurait mérité d'être plus étoffé et d'aborder plus en détails certaines facettes, définitions et questionnements. Cela est aussi vrai pour le chapitre « *Who Owns the Australian Curriculum?* », qui, bien que présentant le curriculum comme un lieu de conflits entre acteurs sociaux, demeure incomplet pour bien comprendre cette dynamique. Le lecteur devra poursuivre des lectures supplémentaires pour mieux comprendre quelques sections de l'ouvrage.

Certaines thématiques présentées, même si elles sont pertinentes dans le cas des curriculum studies, n'auraient peut-être pas mérité des chapitres entiers de l'ouvrage. Par exemple, le chapitre intitulé « *Exploring Implications of the Construction of the Girl/Boy Binary in Curriculum* » n'a peut-être pas sa place dans un ouvrage d'introduction au curriculum. Le questionnement, qui peut être louable, semble un peu précipité pour le lectorat visé.

La démarche critique des auteurs possède des vertus pédagogiques importantes et permettent au lecteur de se questionner sur différentes visées de l'éducation et sur les liens entre l'école et la société, le curriculum et les rapports sociaux, les établissements scolaires et leurs milieux. En accordant l'essentiel de l'ouvrage à des réflexions de nature critique, les auteurs n'accordent par contre pas assez de place aux théories et aux concepts plus classiques du curriculum et de l'école. Une meilleure proportion de ces visions aurait été intéressante, particulièrement dans un ouvrage d'introduction.